

Extrait d'un volume de notre collection TÀP
<http://www.editions-beauchesne.com/index.php?cPath=180>

Excursus B

LA VIE DE MARIE
SELON LE CORAN ET L'ISLAM

par

J.-M. ABD-EL-JALIL, O. F. M.

Professeur à l'Institut Catholique de Paris

SOMMAIRE. — ORIENTATIONS. — LES PARENTS DE MARIE. — CONCEPTION ET
NAISSANCE DE MARIE. — NAISSANCE « IMMACULÉE ». — MARYAM. — MARIE
ENFANT ET JEUNE FILLE. JOSEPH ET MARIE. — ANNONCIATION, VISITATION
ET NATIVITÉ. — APRÈS LA NATIVITÉ. — CONCLUSION. — BIBLIOGRAPHIE.

ORIENTATIONS

MARIE tient une place considérable dans l'islam. Le Coran connaît beaucoup de choses sur elle, et il esquisse déjà une psychologie mariale particulière. Les commentateurs, les historiens, les théologiens et les mystiques ont dû se poser des problèmes à son sujet et essayer de les résoudre en fonction des éléments fournis par le Coran. Enfin, le culte populaire — vénération touchante ou superstition intéressée — recherche Marie jusque dans les sanctuaires chrétiens.

Les pages qui suivent seront trop brèves pour envisager une étude complète de ces différents aspects de la question mariale en Islam. Elles se limiteront à un exposé de la vie de Marie selon les musulmans instruits et soucieux d'orthodoxie.

Il ne faudra pas y chercher une étude technique des problèmes historiques et religieux posés par les faits que ces musulmans ont retenus, et considèrent comme certains ou du moins acceptables ¹. Pour le culte populaire, seule une enquête méthodique, sérieuse et détaillée, permettrait d'en apprécier la profondeur et d'en juger équitablement les manifestations ².

Il ne s'agira pas non plus d'une critique des « sources » et d'un examen minutieux des textes musulmans pour y « pourfendre » l'information légendaire, les anachronismes et les confusions... La discussion serrée des faits cités et des problèmes posés lasserait bien vite des lecteurs non familiarisés, pour la plupart, avec la littérature historico-religieuse de l'islâm et avec le génie propre de la langue arabe.

Les éléments de cet exposé de la vie de Marie selon les musulmans seront empruntés pour ainsi dire exclusivement au Coran et aux commentaires des théologiens et des historiens. On s'efforcera de ne pas céder à la tentation de traduire de jolies historiettes et de faire des incursions érudites ou attrayantes dans la littérature générale de l'islâm.

¹ Il s'agira donc d'une opinion « moyenne », admise par l'orthodoxie (sunnite) et en général par les Chi'ites eux-mêmes. Les aspects proprement théologiques sont réservés pour une autre étude.

² L'étude de D. CHIBAS-LASALLE, Bénédictin du Mont des Oliviers, sur le culte de Marie dans l'islam, n'a pu être consultée.

LA VIE DE MARIE

Les lecteurs chrétiens pourront de la sorte ne pas se laisser égarer par la séduction du pittoresque et se faire une idée assez exacte de la vision que les musulmans ont de l'histoire de la Vierge Marie et des faits qu'ils tiennent pour authentiques. D'autre part, si, d'aventure, quelque musulman lisait ces pages, il y constaterait le souci constant d'une stricte objectivité et le soin apporté à dégager la tradition sérieuse des fables et des légendes qui s'y sont ajoutées.

Le Coran est, pour les musulmans, la parole textuelle de Dieu. Dans leur esprit, toute la religion est suspendue à ce texte « descendu du ciel »; et ils ne se sentent en sécurité que lorsqu'ils se croient entièrement d'accord avec sa lettre ³.

Ce texte sacré est assez elliptique pour pouvoir être dilaté par des commentaires qui vont dans des sens divers, et assez éclectique pour que les exégètes puissent y rattacher les éléments les plus hétérogènes, sans se déterminer à opter nettement ⁴.

L'information du Coran est considérée par les musulmans comme entièrement miraculeuse : elle provient d'une communication directe de Dieu qui dicte par l'intermédiaire de l'Ange révélateur. Aucun musulman ne peut tolérer des formules comme celles-ci : « Mouhammad a composé le Coran », « le Coran a emprunté à telle source », « l'Islâm a subi l'influence du Judaïsme et du Christianisme »; de toutes récentes protestations contre de telles formules se trouvent sous la plume de savants musulmans sérieusement initiés aux méthodes modernes de la recherche scientifique et ayant le sentiment d'être objectif ⁵.

Le message relatif à Marie ne s'apparente guère avec les récits des Évangiles canoniques. Il ressemble plutôt, en des ramassés lyriques clairs-obscurs, aux textes des Apocryphes, notamment à ceux de l'Enfance : *Le Protévangile de Jacques*, *l'Évangile de la*

³ Sur la place du Coran dans l'Islam, voir ABD-EL-JALIL, *Le Coran et la Pensée Musulmane* (dans la revue *En Terre d'Islam*), 1939, pp. 303-316, et les réflexions plus succinctes du même dans sa *Brève Histoire de la Littér. Arabe*, Paris, 1947 (3^e éd.), pp. 76-78.

⁴ Les commentaires du Coran sont nombreux et volumineux. Les deux plus utilisés dans ces pages sont celui d'AT-TABARI (x^e siècle), la somme la plus ancienne et la plus fidèle aux origines par le sens littéral, et celui d'AL-ALOUSI (xix^e siècle, prononcez tous les s comme des ç) où se trouvent réunies et discutées les opinions antérieures et où l'on perçoit un écho de toute la pensée musulmane jusqu'au xix^e s., y compris la méditation des mystiques. Sur les historiens musulmans, voir la *Brève Histoire de la Littér. Arabe*, déjà citée.

⁵ Voir les notes ajoutées à la traduction arabe des *Vorlesungen über den Islâm* de GOLDZIHNER, sous le titre (qui est celui de la traduction française d'ARIN) : *Al-'aqa'idah oua-ch-chari'ah fi-l-'Islâm* (Le Caire 1946), pp. 4, 5, 6, 12, 14, 16, 17, 18, etc...